



CURIE EPISCOPALE DE GAGNOA
Monseigneur Joseph AKE, Archevêque Métropolitain
E-mail : josephakevapo@gmail.com

SECRETARIAT GENERAL DE L'ARCHEVECHE - BP 527 GAGNOA-RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE

Tel/Fax : (00225) 32772568 / 79523381 – Site internet : www.archidiocesegagnoa.com - E-mail :
archevechegagnoa@yahoo.fr

ARCH.GAG/ L.266-17.09.015

Aux
Prêtres,
Religieux et Religieuses,
Catéchistes et Agents pastoraux,
Fidèles,
Hommes et Femmes de bonne volonté,

**Objet : Lettre Pastorale à l'occasion
Des prochaines élections
De 2015**

Gagnoa, le 17 septembre 2015

Révérands Pères,
Révérands Frères,
Révérables Sœurs,
Chers catéchistes et Agents pastoraux,
Chers Fidèles,
Hommes et Femmes de bonne volonté,

Dans quelques semaines, nous reprendrons le chemin des urnes, en vue de choisir un Président de la République et les différents acteurs de la vie politique ivoirienne.

Chacun de nous a encore en mémoire, les scènes affreuses de massacres, de tueries et de chasse à l'homme dont le pays a été le théâtre, à l'image d'ailleurs de nombreux pays de notre continent.

De fait, le temps des élections a souvent été l'occasion de spectacle honteux et déplorable de violence, de contestation et de troubles divers. Notre pays qui en a fait l'amère, cruelle et douloureuse expérience, saura, certainement, en tirer les conséquences afin de s'engager résolument sur la voie des élections crédibles parce que libres, transparentes et démocratiques, garantes d'une Côte d'Ivoire réconciliée, unie, pacifique et forte.

Pour atteindre cet objectif qui est loin d'être utopique, voire irréaliste, il nous faut privilégier absolument la transparence, la vérité et le souci permanent de sauvegarder la paix.

1. La transparence

La transparence s'oppose à ce qui est nébuleux, opaque, obscure. Elle est le contraire de la dissimulation et du mensonge. Elle constitue, de ce fait, la pierre angulaire de toute élection démocratique. C'est pourquoi, la prise en compte de cette valeur incontournable, commence dès la confection des listes électorales qui doivent être fiables.

Elle transite ensuite par le refus de vendre sa conscience en échange de sordides pots de vin : billets de banques ou dons divers. Retenons que la pauvreté et la misère constituent des terrains hautement fertiles pour la corruption et le clientélisme politique, entraînant ainsi des insuffisances graves dans le fonctionnement du processus électoral.

La lutte contre la corruption, mal endémique, entorse dans le bon déroulement des joutes électorales, requiert une coalition particulière de tous les acteurs

politiques, en vue de l'étouffer, de l'enrayer définitivement de la vie sociopolitique.

Au diable qui le tente, en lui disant : « Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores » (Mt 4,9), Jésus réplique : « Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul » (Mt 4,10). Jésus l'emporte sur le Tentateur, le Corrupteur. Refuser la corruption est donc possible. Chaque témoin du Christ devra s'engager et s'impliquer personnellement dans les activités sociales et politiques, en vue de changer qualitativement la face de la société humaine.

L'accomplissement de la mission confiée à nous par le Christ, requiert de notre part, courage, vigilance, prudence, franchise et loyauté. À ce propos, rappelons ce que disait déjà le Pape Saint Jean Paul II¹ : « Notre annonce et notre témoignage de l'Évangile trouvent dans la période électorale, un élan nouveau et des exigences de témoignages évangéliques ».

La transparence va de paire avec la vérité.

2. La vérité

Elle s'oppose au mensonge, à la tricherie, à la roublardise, à la rétention de l'information vraie. Avec Jésus, elle acquiert une valeur libératrice. Il le dit avec force aux Juifs, ces interlocuteurs qui avaient cru en lui : « vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous des hommes libres. » (Jean 8, 32).

La vérité dont il s'agit ici n'est pas celle philosophique, sociologique, théologique, mais plutôt celle des urnes.

¹ Cf. Discours d'ouverture de la Conférence générale de l'épiscopat latino-américain à saint Domingue le 12 octobre 1992.

Nous savons : « qu'on ne peut pas arriver à une vraie réconciliation dans le mensonge...En effet, trop de mensonges ont été semés dans la vie sociopolitique de notre nation. L'heure est venue de sortir courageusement de cette culture de mensonge pour accéder à la vérité »².

L'acceptation des résultats du vote par les différents candidats, dépend de leur consensus sur les procédures de supervision du processus électoral, de collecte, de transport, de dépouillement des bulletins et de l'enregistrement des voix exprimées.

La vérité des urnes que les citoyens doivent absolument respecter, découle donc du mode d'organisation du scrutin. Dès lors que, par consensus, l'accord de tous est acquis pour aller aux élections, les différentes parties devront s'abstenir d'organiser des contestations violentes en cas de défaite.

Nos Evêques l'ont déjà souligné : « dans la manifestation légitime de votre joie, en cas de victoire de votre candidat, vous ne devez ni provoquer, ni humilier les perdants. Victoires et défaites ne doivent pas être des occasions pour poser des actes de vandalisme qui contredisent l'esprit civique (descente dans les rues, pillages, incendies, meurtres, viols, etc) »³.

La transparence et la vérité assurées, la paix s'instaurera nécessairement.

² Conférence des évêques catholiques de Cote d'Ivoire, les conditions d'une réconciliation vraie pour des élections apaisées, Taabo, 10 Mai 2015.

³ Idem

3. La paix

Elle est la condition première de la stabilité. Tous les habitants du pays, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest devront être animés par ce souci de tout mettre en œuvre pour garantir la paix sociale, le maintien de la stabilité, source de sérénité, de bonheur.

La paix comme source de bonheur

« La guerre ne commence pas sur le champ de bataille, elle commence dans le cœur, par les incompréhensions, les divisions, les envies, par cette lutte contre les autres » disait le Pape François, lors de l'audience du 22 octobre 2014, à la place Saint Pierre, au cours de sa catéchèse.

La paix sous-entend la maîtrise du cœur, de la langue et des mains. Celui qui partage cette vision se dispose à accomplir des actes et des gestes courageux de paix, de dialogue, de désarmement : désarmer son cœur, désarmer sa bouche avant de désarmer ses mains.

Quant au dialogue c'est l'arme de celui qui refuse de mettre au premier plan, ce qui peut engendrer la violence et les divisions.

En définitive, la paix ne peut s'obtenir, sans la volonté manifeste de sauvegarder la vie des personnes et leurs biens, sans la libre et confiante communication entre les hommes.

Cette paix doit avoir pour assise une fraternité réelle car la paix est le fruit de l'amour qui va au-delà de ce que la justice peut apporter.

Unité, fraternité et communion

Jésus, parlant à ses Apôtres, a longuement insisté sur l'unité : « que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé...qu'ils soient un comme nous sommes un » (Jn 17, 21-22).

En réponse à son exhortation, nous aussi, nous sommes tenus de vivre unis entre nous, unis les uns aux autres.

Ne cherchons donc pas à nous fixer sur ce qui nous divise, mais plutôt sur ce qui renforce notre unité, notre cohésion, notre communion.

Le tribalisme, le régionalisme, l'âpreté au gain, la focalisation sur l'intérêt personnel ont déjà causé trop de morts et de blessés dans nos familles, dans nos cœurs, dans notre pays, dans notre société.

La fraternité est le remède indiqué contre ces maux. Elle implique et exprime la fusion des différences, la communion entre les filles et fils d'une même nation. Le Pape François nous le rappelle avec insistance : « En tant que frères et sœurs, toutes les personnes sont donc par nature en relation avec les autres, dont elles se différencient mais avec lesquelles elles partagent la même origine, la même nature et la même dignité. C'est en raison de cela que la fraternité constitue le réseau de relations fondamentales pour la construction de la famille humaine créée par Dieu »⁴.

Soyons tolérants, capables d'écouter et d'accepter ceux qui ont une vision ou une position différente de la nôtre. Donnons-nous la chance de demeurer unis et réconciliés avant, pendant et après les élections. Car une « vraie

⁴ Extrait du message du Pape François pour la journée mondiale de la paix 2015

réconciliation...nécessite un certain nombre de conditions dont, entre autres : la rencontre entre les leaders politiques, l'unité au sein de chaque parti politique, le désarmement, la vérité, une justice équitable et le pardon...une vraie réconciliation exige une rencontre entre les belligérants d'hier. C'est pourquoi nous souhaitons vivement que tous les leaders se rencontrent et fassent la paix »⁵. Dans ce but, toutes réclamations, contestations ou remises en cause devront utiliser les voies légales appuyées par le dialogue, la concertation et le consensus. Voilà à ce propos, ce que nous dit le Pape émérite Benoît XVI : « un dialogue qui renoncerait à la vérité est mortel pour la foi »⁶.

A présent, il semble opportun de prodiguer quelques conseils ou orientations susceptibles de nous guider, en vue d'élections paisibles, crédibles.

4 Quelques Recommandations

Le contexte des élections présentes, nous impose de nous laisser habiter, animer et conduire par deux attitudes fondamentales : **pardon et miséricorde**.

Pardonner

L'homme ne peut vivre toute sa vie, avec le cœur rempli de ressentiment, de haine et de rancœur.

La haine gangrène la mémoire, enchaîne et paralyse l'homme, détruit toute paix sociale et intérieure. Celui qui ne pardonne pas ne trouvera jamais la paix, ne jouira jamais du bonheur.

⁵ Conférence des évêques catholiques de Cote d'Ivoire, les conditions d'une réconciliation vraie pour des élections apaisées, Taabo, 10 Mai 2015

⁶ Benoît XVI, Discours à l'Urbanienne, 21 octobre 2015.

Certes, pardonner à la manière de Jésus, comme le recommande l'évangile et comme Jésus lui-même nous en donne l'exemple, est difficile, mais pas impossible. En effet, la grandeur du fidèle du Christ ne réside-t-elle pas dans sa capacité à accomplir ce geste du pardon qui conduit à la réconciliation avec la force de l'Esprit du Christ, vainqueur de la fatalité et du mal ?

Pardonnez, c'est donner à chacun le temps de se relever et de grandir à nouveau. Pardonnez c'est remettre sur le chemin de la vie et de la joie, le frère, la sœur qui nous a offensé et croire que la qualité de notre amour pour lui, pour elle, est le facteur essentiel et déterminant de sa croissance, de son existence.

Notre regard de confiance en l'autre et sur l'autre ne cherchera jamais à le réduire à ses défauts dominants, ni à son passé. Ici chacun de nous peut s'interroger : « quel climat de confiance suis-je capable de répandre autour de moi, pour favoriser la réconciliation avec l'autre ? »

La sagesse africaine nous enseigne que : « l'eau versée à terre ne se ramasse pas », de même les marques, les blessures et les cicatrices laissées sur les corps et dans les cœurs demeurent indélébiles ; mais avec Jésus, tout peut être effacé et même transformé en source de salut et contribuer au renforcement de l'unité, de la paix, de la communion par le biais de la dynamique du pardon, de la réconciliation et de la miséricorde, cadres de réconfort, de soulagement, de guérison.

A ses auditeurs, Jésus déclare :

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Mt 5,7)

Avec Jésus « l'homme, non seulement reçoit et expérimente la miséricorde de Dieu, mais aussi...il est appelé à «faire miséricorde» aux autres... L'homme parvient à l'amour miséricordieux de Dieu, à sa miséricorde, dans la mesure où

lui-même se transforme intérieurement dans l'esprit d'un tel amour envers le prochain. »⁷

Ainsi, de par sa mission (son enseignement et son comportement), Jésus révolutionne nos relations humaines, nos rapports envers notre prochain ; il nous offre une autre conception, une autre définition du pardon : « je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. » (Lc 6,27ss).

De fait, Jésus nous propose un autre type de relation qui outrepassse la logique humaine ; cette relation obéit à une autre loi, celle d'aimer comme Dieu. Un amour « déraisonnable » ! : « Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique ». (Jn 3, 16)

En réponse à cet acte incommensurable du Père, Jésus nous recommande ceci : « Soyez parfaits comme votre Père du ciel est parfait ! » (Mt 5,48).

Cette exhortation, cet appel à la perfection, trouve un cadre de concrétisation dans la recommandation de Saint Paul aux chrétiens de Rome : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien » (Rm 12,21).

Dans cette optique, nos Évêques invitent « les bourreaux de l'un et l'autre camp à regretter leurs torts, et à en demander pardon avec la ferme résolution de ne plus recommencer »⁸.

La miséricorde authentique « est la plus profonde justice... l'amour au contraire, et seulement lui, est capable de rendre l'homme à lui-même, la plus parfaite

⁷ Jean Paul II, Encyclique Riche en miséricorde N° 14.

⁸ Conférence des évêques catholiques de Cote d'Ivoire, les conditions d'une réconciliation vraie pour des élections apaisées, Taabo, 10 Mai 2015

incarnation de l'égalité entre les hommes, l'incarnation la plus parfaite de la justice »⁹.

Conclusion

Notre Archidiocèse, fidèle à sa mission évangélisatrice et soucieux de la promotion intégrale de l'homme, accompagnera par la prière et le jeûne, ces élections dont dépend l'avenir de la Nation. Notre souhait: qu'elles se déroulent dans la transparence, la vérité, et la paix.

Ce pari peut être gagné si chaque citoyen y met de la bonne volonté.

Confions le succès du processus électoral à l'intercession de la Vierge Marie, notre Dame de la Paix.



+Mgr Joseph AKE YAPO
Archevêque Métropolitain de Gagnoa

⁹ Jean-Paul II, Encyclique *Riche en miséricorde*, n°14.

Pour prolonger notre méditation et notre réflexion voici un questionnaire que nous pouvons exploiter soit individuellement, soit communautairement.

QUESTIONNAIRE

1. Quels souvenirs avez-vous gardés de la dernière élection présidentielle en Côte-d'Ivoire ?
2. Ce message présente la paix comme source de bonheur, et une denrée précieuse dont notre pays a besoin, pour réaliser une vraie réconciliation et construire l'unité de tous ses fils. Cependant la quête de la paix est une entreprise ardue qui nécessite la patience, le courage et de bonnes dispositions du cœur.
 - D'après vous, qu'est ce qui engendre les conflits, les querelles, la violence et la guerre ?
 - Quelles aptitudes ou vertus devons-nous développer pour bâtir la paix ?
3. « Donnons-nous la chance de demeurer unis et réconciliés avant, pendant et après les élections. » D'après la récente déclaration des Archevêques et Evêques Ivoiriens, dont des extraits ont été rapportés dans ce texte, selon vous, quelles sont les conditions d'une vraie réconciliation ?
4. L'on reproche aux partis politiques d'inciter leurs militants à la haine et à la violence, de promouvoir le tribalisme, et la xénophobie pour des intérêts personnels au détriment de la paix. Après avoir lu ce texte, comment comptez-vous vivre désormais votre militantisme au sein de votre parti politique ? Etes-vous disposés à opérer un discernement des mots d'ordre de vos leaders politiques avant de les exécuter ?

5. Le Christ dit : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient,..» (Luc 6,27-28) Vous chrétiens, pour bâtir la paix, êtes-vous prêts à mettre en pratique cette parole dans votre vie de chaque jour ? Comment ?
6. Que devons-nous éviter quand nous parlons de paix, de réconciliation, d'unité, de fraternité et de communion ?